



M. ROBT. F. BROUSSARD.

La Fête Nationale de la France.

SUITE DE LA 1ère PAGE.

Emile Labardin, 1 Premier, 1 Second: Exactitude, Conduite. Henri Desbien, 2 Seconds: Conduite, Arithmétique. George Morgan, 2 Premiers 3 Seconds, Conduite, Arithmétique, Français, Anglais, Ecriture. Willie Heinisch, 2 Premiers, 3 Seconds, Exactitude, Chant, Arithmétique, Français, Anglais. Roland Chesse, 2 Premiers, 3 Seconds, Ecriture, Français, Anglais, Conduite, Exactitude. Salvador Scariata, 2 Premiers, 3 Seconds, Français, Anglais, Ecriture, Arithmétique, Exactitude. Earl Houin, Anglais, Conduite, Arithmétique, Français, Ecriture. Raoul Pajares, 1 Premier, 2 Seconds: Anglais, Français, Ecriture. Cosby O'Dowd, 2 Premiers: Conduite, Français.



M. J. A. BUISSON.

Ter Vice-Président de la Société.

Victor Mirana, 1 Premier, 3 Seconds: Anglais, Arithmétique. Adolff Pajares, 1 Premier, 3 Seconds, Français, Ecriture. Eugène Armagnac, 2 Premiers, 2 Seconds: Français, Anglais, Arithmétique, Exactitude. Emile Yrujero, 2 Premiers, 2 Seconds: Anglais, Ecriture, Chant, Conduite, Arithmétique, Français. Clément Gamas, 4 Premiers, 1 Second: Arithmétique, Français, Anglais, Ecriture, Exactitude. Daniel Sirix, 4 Premiers 1 Second: Conduite, Français, Anglais, Exactitude, Arithmétique. Modeste Canton, 4 Premiers, 1

Second: Arithmétique, Français, Anglais, Ecriture, Conduite. Thomas Gray, 1 Premier, 4 Seconds: Exactitude, Arithmétique, Français, Anglais, Ecriture. Roy Johnston, 2 Premiers, 4 Seconds: Anglais, Exactitude, Conduite, Arithmétique, Français, Chant, Ecriture. Jean Couture, 1 Premier, 5 Seconds: Français, Conduite, Arithmétique, Anglais, Ecriture, Exactitude. Jean Cabès, Antoine Barba, 5 Premiers, 1 Second: Conduite, Arithmétique, Anglais, Ecriture, Exactitude, Français. Joseph Paretti, 6 Premiers: Conduite, Arithmétique, Français, Anglais, Ecriture, Chant. Albert Chavanel, Joseph Armagnac, Emmanuel Bonnin, George Wagner, 1 Premier: Exactitude. Joseph Bowab, Paul Sauthier, Antoine Delahoussaye, 1 Second: Anglais. Paul Hardy, 2 Premiers, 1 Second: Français, Chant, Arithmétique. Léon Gourdon, 2 Premiers, 1 Second: Exactitude, Chant, Conduite. Josef Schultz, 1 Premier, 1 Second: Exactitude, Français. Ferdinand Trombino, 1 Premier, 1 Second: Chant, Français. Joseph Gracq, 2 Seconds: Français, Exactitude. Salvador Grafico, 2 Seconds: Français, Exactitude. Joseph Hardy, 2 Premiers, 2 Seconds: Français, Anglais, Exactitude, Conduite. Philippe Meunier, 2 Premiers, 2 Seconds: Arithmétique, Chant, Français, Anglais, Ecriture. Maurice Pettibon, 5 Premiers: Français, Anglais, Ecriture, Exactitude, Chant.

Maximilien Jibaja, 3 Premiers, 3 Seconds: Français, Anglais, Chant, Exactitude, Arithmétique. Urbain Laire, 3 Premiers, 3 Seconds: Chant, Français, Anglais, Arithmétique, Exactitude. Arthur Duvenger, 4 Premiers, 2 Seconds: Arithmétique, Français, Ecriture, Chant, Anglais, Exactitude. Charles Corbeau, 4 Premiers, 2 Seconds: Arithmétique, Français, Ecriture, Chant, Anglais, Exactitude. Joseph Di Christia, 4 Premiers, 2 Seconds: Arithmétique, Français, Exactitude, Conduite, Chant, Anglais. George Hyler, 4 Premiers, 1 Second: Arithmétique, Anglais, Français, Exactitude, Conduite. Jean Chassignard, 5 Premiers, 1 Second: Conduite, Arithmétique, Français, Chant, Exactitude, Anglais. Leslie Johnston, 5 Premiers, 1 Second: Français, Anglais, Ecriture, Chant, Exactitude, Arithmétique. Domenico Fagliari, 6 Premiers: Arithmétique, Français, Anglais, Chant, Ecriture, Exactitude.

Jean Pettibon, Louis Panseri, 6 Premiers, 1 Second: Conduite, Arithmétique, Chant, Français, Anglais, Exactitude. Henri Chavanel, 2 Premiers, Exactitude, Chant. Edmond Sabathier, 1 Premier, 1 Second: Exactitude, Arithmétique. Pascal Laire, 3 Premiers: Rédaction, Chant, Exactitude. Etienne Cloutet, Louis Cabès, 3 Premiers, 2 Seconds: Arithmétique, Chant, Exactitude, Français, Anglais. André Petit, 3 Premiers, 2 Seconds: Conduite, Arithmétique, Ecriture, Anglais, Français. Edwin Stewart, 3 Premiers, 1 Second: Arithmétique, Anglais, Français, Exactitude. Philippe Zimmermann, 3 Premiers: Sténographie, Arithmétique, Anglais, Exactitude. Dudley Desmaré, 2 Premiers, 3 Seconds: Exactitude, Chant, Arithmétique, Français, Ecriture. Léon Corbeau, 2 Premiers, 3 Seconds: Arithmétique, Conduite, Anglais, Français, Exactitude. Wilfred Desmaré, 4 Premiers: Français, Chant, Exactitude, Anglais. Louis Shultz, 6 Premiers: Conduite, Arithmétique, Anglais, Français, Ecriture, Exactitude. Paul Cerisé, 6 Premiers: Sténographie, Anglais, Français, Conduite, Arithmétique, Exactitude. Coplien Laire, 6 Premiers 3 Second: Sténographie, Conduite, Français, Anglais, Arithmétique, Ecriture, Exact.



M. ALF. GENMICHEN.

2nd Vice-Président de la Société.

Irénée Amardell, 6 Premiers 1 Second: Chant, Conduite, Français, Anglais, Exactitude, Arithmétique, Ecriture. Andrew Ayers, 1 Premier: Chant, Arithmétique, Conduite, Français, Anglais, Exactitude, Sténographie. Lee Houin, 7 Premiers: Conduite, Arithmétique, Français, Anglais, Sténographie, Ecriture, Exactitude. Emile Amardell, Louis Dieudonné, 7 Premiers 1 Second: Conduite, Arithmétique, Français, Sténographie, Chant, Ecriture, Exactitude.



Prof. GEO. L. O'CONNELL.

Jean Dorignac, Maxime Marandot, 8 Premiers: Conduite, Arithmétique, Français, Sténographie, Anglais, Ecriture, Exactitude, Algèbre.

Les divers sous-comités de la Fête.

Emplacement—O. Garsaud, J. A. Buisson, Bert. Ader.

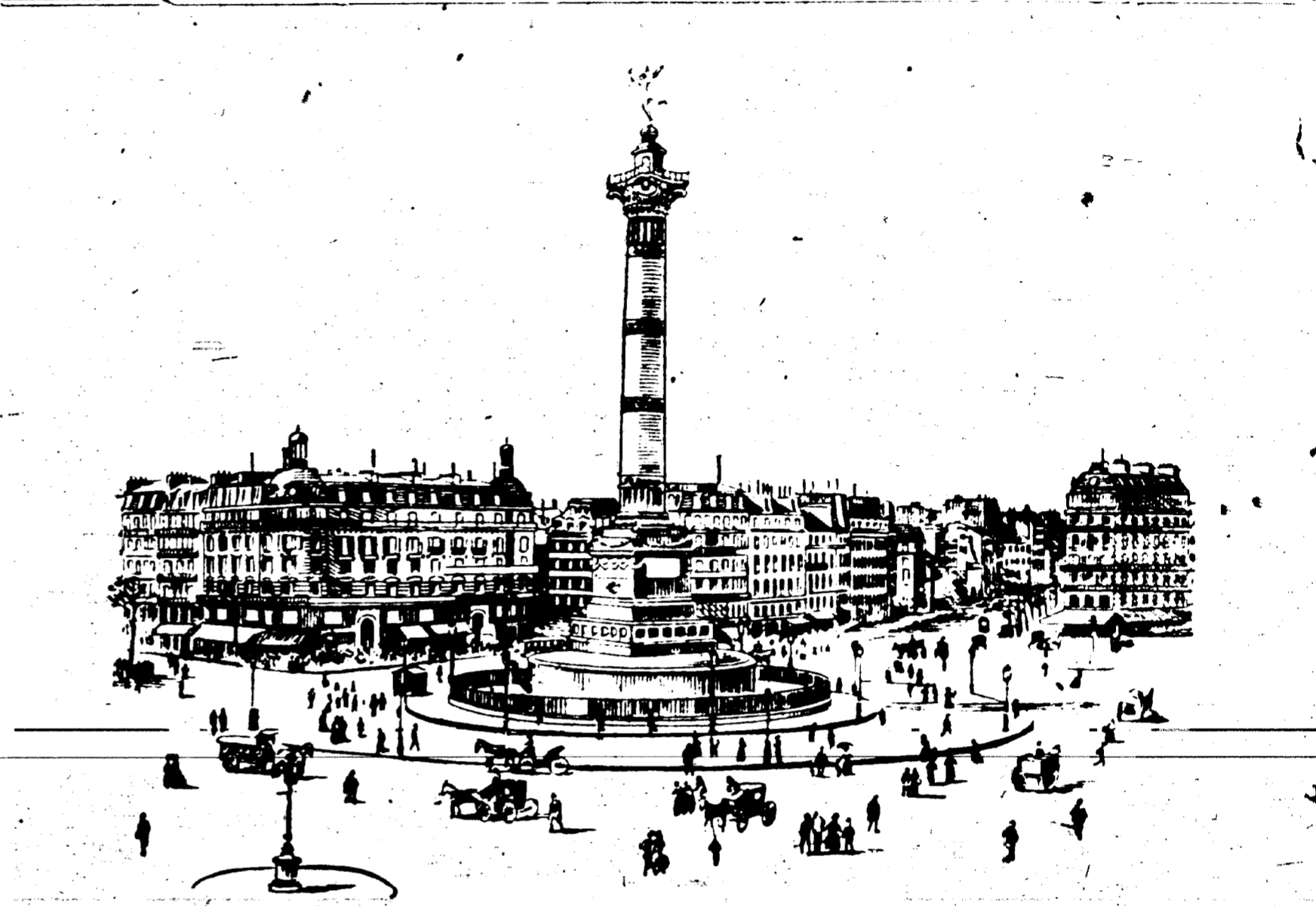
Privileges et Parade—A. J. P. Segessie, J. S. Flandry, V. Gelpi. Presse et Publicité—J. A. Buisson, Chas D. Foucher, H. L. Sarpy. Prix de l'Ecole—Jules de Laage, H. L. Sarpy, Chas Igau, L. F. Martia. Décorations—F. A. Brunet, A. J. P. Segessie, Jules de Laage. Amusements(Jour)—E. Fors, Bert. Ader, E. B. Musso. Amusements(Nuit)—I. Amardell, A. J. P. Segessie, Justin Darribère, Bal et Musique—L. F. Martin, A. Brunet, Justin Darribère. Police—J. S. Flandry, Jos. Traverser, Jos. Steckler. Invitation et Réception—Chas D. Foucher, J. A. Buisson, O. Garsaud, E. Pons, F. A. Brunet. Tickets et Réception—I. Amardell, L. F. Martin, Chas Dieudonné, A. J. B. Simon et Justin Darribère. Restaurant—Jean Darribère, Jules de Laage, V. Gelpi, Chas Dieudonné et A. Tujague. Programme—A. Tujague, Joseph Steckler, J. S. Flandry, L. F. Martin, I. Amardell.

Le 14 juillet à Paris.

Paris, 14 juillet.—En dépit des menaces des révolutionnaires et des royalistes la Fête Nationale a été célébrée comme de coutume à Paris, et s'est déroulée sans grave incident, à l'exception de quelques bagarres provoquées par les "carnelots du Roy". Les socialistes-révolutionnaires avaient annoncé leur intention de manifester devant la prison de la Santé pour protester contre l'incarcération de leurs camarades arrêtés ces jours derniers pour actes de violence et propagande anti-militariste, mais en présence des forces de la Garde Républicaine qui occupaient les principales artères et carrefours conduisant à la prison, ils y ont renoncé. La revue de Longchamps a été

exceptionnellement brillante, rehaussée par la présence d'une mission Abyssinie qui occupait une place d'honneur dans la tribune officielle aux côtés du président Fallières. La revue s'est terminée par une splendide charge de cavalerie qui a émerveillé les milliers d'étrangers. Un ballon dirigeable a évolué au dessus de la plaine de Longchamps, mais les aéroplanes de l'armée n'ont pas été autorisés à participer à la revue, pour ne pas faire courir de danger à la foule. Un incident, qui heureusement n'a pas eu de suites graves, est survenu au retour du président Fallières à l'Elysée. Quelques "Carnelots du Roy" réunis sur une place publique ont conspué M. Fallières aux cris de "Vive le roi". La foule est intervenue et a pourchassé les manifestants dont

plusieurs ont été arrêtés par la police. Accident d'aéroplane. Amsterdams, Hollande, 14 juillet.—L'aviateur belge Ollivier, pendant une envolée, au jourd'hui, au dessus de l'aérodrome de Leenwarden, est tombé sur un Igoone de spectateurs, en blessant grièvement quatre. Tournée d'inspection. Colon, Panama, 14 juillet.—Accompagné par le commandant Gauthier, Henry L. Stimson, le secrétaire de la guerre américain et ses compagnons de voyage sont allés vendredi à Pedro Miguel et ont marché de là à Has Ollipo, pour examiner la franchise de la Culebra.



LA COLONNE DE JUILLET.

La "Colonne de Juillet", ce monument en bronze ainsi nommé parce qu'il doit perpétuer la mémoire des trois journées de juillet 1830, s'élève à Paris au centre de la place de la Bastille, dont le nom rappelle tant de souvenirs. La "Colonne de Juillet" appartient au style corinthien, avec chapiteau composite. Le projet d'élever sur l'emplacement de la Bastille une colonne à la Liberté date de la première Révolution. Il avait été soumis à l'Assemblée législative par Palmyre Leclercq, député de la Seine, le 16 juin 1792, et les travaux furent commencés immédiatement. Le monument devait être construit avec des matériaux de la forteresse: les outils même, le fer, le bois, tout en provenait: c'était une coutume mise en vogue par Palmy, qui posa la première pierre le 14 juillet 1792, en présence d'une députation de l'Assemblée nationale, où figurait Talliery. Nous trouvons dans le procès-verbal authentique de cette cérémonie un détail caractéristique. La députation de l'Assemblée s'étonnant que le roi ne fût pas présent, "quoiqu'il eût été invité, fit effacer sur-le-champ ces mots de l'inscription: En présence de Louis XVI." Un mois plus tard, la rature devait s'étendre sur la monarchie elle-même. Au milieu des événements, la Colonne de la Liberté fut oubliée, et les travaux ne furent pas poussés plus loin. Après la Révolution de 1830, une loi proposée par la Chambre des députés ordonna l'érection de la colonne actuelle, qui fut commencée en 1833, sur les dessins d'Alavoine, continuée à la mort de ce dernier par M. Duc, et terminée en 1836. Les fondements sur lesquels repose la Colonne de Juillet sont placés à cheval sur le Canal Saint-Martin, qui passe sous la place de la Bastille. Une ogive de la forme la plus vigoureuse se dresse du fond de ce Canal, et présente sa pointe hardie pour base à l'édifice. Autour de cette voûte ogivale, isolée du reste des terrassements, est pratiquée une autre construction circulaire qui s'enfonce comme un puits dans la terre: dans les parois de cette tour ainsi suspendue sur l'eau sont percées huit ouvertures qui s'abiment dans les ténèbres intérieures. C'est ouvertures avaient dû servir autrefois à faire monter l'eau du Canal dans la fameuse fontaine de l'Éléphant, qu'il avait été question d'élever en ce même

Feuilleton DE L'ABEILLE DE LA N. O. No 9. Commencé le 6 juillet 1911. VENGEANCE AVEUGLE GRAND ROMAN INEDIT Par JEAN D'ALERIA PREMIERE PARTIE MICHEL & Cie VII LA CATASTROPHE Suite. Le marquis s'y abandonna. — Ah! quand donc, murmura-

—A-t-on prévenu la duchesse? —Je n'ai pas osé... Je suis veuve d'abord... —Il faut, tout de suite, envoyer chercher le docteur. —C'est fait, monsieur le marquis... j'ai pris sur moi d'envoyer Constant à la ville... Il est déjà parti et ramènera le médecin... et aussi M. le curé, ajoute pour lui seul le brave serviteur. —Très bien, Léger... Rapidement les deux hommes se dirigèrent vers l'appartement de duo. Si Guy avait conservé quelque espoir, cet espoir s'évanouit hélas, complètement, au premier regard qu'il jeta sur son malheureux père. —C'est une attaque, gémit-il... Mon père! mon pauvre père!... —Se précipitant vers la coiffe où le duo gisait inanimé, il lui saisit les mains et constata qu'elles étaient déjà froides. Une mortelle angoussure serra son cœur: et il comprit qu'il fallait se hâter de prévenir le docteur, tellement la crise finale lui semblait proche. —Laissez le duo aux soins des domestiques, il se précipita vers l'appartement de Mme de Belmont. Malgré ses efforts pour conserver son sang-froid, le physicien de Guy se pâla, épuisé, et tomba immédiatement la duchesse

rent et le malade tomba dans le coma, dont ne put le tirer le médecin amené en toute hâte. —Docteur, docteur, sauvez-le! suppliait la duchesse, la poitrine soulevée par les sanglots. —Dites-moi que tout espoir n'est pas perdu! —Tant qu'il y a de la vie, il ne faut pas désespérer, madame la duchesse, répondit le praticien. Et il ajouta: —Si vous désirez faire venir de Paris un de mes confrères, je serais heureux qu'en avis éclairé vous confirmiez le mien. Une dépêche fut rédigée aussitôt, portée par Constant qui se rendit à Bourges sur sa bicyclette. Guy prit le médecin à part et le pria de ne pas lui cacher la vérité. —J'ai peu d'espoir et ne crois pas que votre père puisse survivre à cette attaque... Soyez courageux monsieur le marquis... Toute la journée, Mme de Belmont resta auprès de son mari. Les pressantes instances de son fils ne parurent obtenir de la noble femme qu'elle abandonnât, un instant, le chevet du mourant. Oh! comme elle aimait encore cet homme par qui, cependant, elle avait tant souffert et qu'elle n'avait jamais désespéré de ramener à elle. —Par... don... —Puis, reconnaissant encore Guy agenouillé près de sa mère, lui sourit et balbutia d'une voix faible comme un souffle: —Sois... heu... reux... mon... fils... Alors les paupières s'abaissè-

vers les sphères inconnues de la suprême justice. Le prince de la science, appelé par son humble confrère, ne put que constater la mort. La duchesse poussa un cri d'abîme et tomba sans connaissance dans les bras de son fils qui l'emporta, tandis que Joseph Léger et les serviteurs époués se préparaient à la veillée funèbre. VIII APRÈS LES OBSEQUES Trois mois s'étaient écoulés depuis que Robert-Gaillaume Ursin de Belmont dormait son dernier sommeil dans le tombeau de ses ancêtres adossé à la petite église du village. Par un bel après midi d'octobre, clair, mais déjà froid, nous trouvons la mère et le fils et compagnie de maître Dormes le notaire de la famille. Tous trois se tenaient dans grande pièce, lambriné, chêne et tendue de tapisserie merveilleuses, qui avait été cabinet de feu duo. Dans la haute cheminée brûlaient de grosses bûches dont pétillaient gai, la flamme vive et dansante dansait à l'aise dans sa chambre à sept joyeux. Cette impression paisible, rassurée, était, hélas! bien loin de ce moment, autour de la grande table sur laquelle s'éparpillaient